

Elektronische Abrechnung unter TARMED und «tiers garant»

Facturation électronique selon le TARMED et tiers garant



In der SÄZ Nr. 19 haben J. de Haller u. a. die Situation der elektronischen Abrechnung unter TARMED kommentiert.

Leider haben sie unterlassen, uns Ratschläge zu geben, wie wir uns im «tiers garant» verhalten sollen, wenn die Krankenkasse Visana uns die verrechneten Zeitpositionen mit dem Vorwand streicht, wir würden nicht elektronisch abrechnen.

Inzwischen hat der Patient die Rechnung bezahlt, erhält aber von der Kasse keine Rückerstattung. Schliesslich sind wir im Interesse der Kundenbeziehung gezwungen, den Zeitaufwand dem Patienten wieder zurückzuzahlen.

Bisher habe ich auf allen Wegen (Gespräch mit Visana, Gespräch mit Medkey, Gespräch mit Vertretern der Ärztesgesellschaft des Kantons Zug) keine konstruktiven Vorschläge erhalten. Vielleicht haben Sie einen guten Ratschlag?

Hans Peter Fisch, Baar



Verehrter Kollege

Herzlichen Dank für diese besonders aktuelle Frage.

Ein Antwortansatz befindet sich eigentlich bereits im Text der Ausgabe Nr. 19/2005: «FMH und G7 sind der Auffassung, dass alle Ärztinnen und Ärzte, welche ihre Daten in einem Trust-Center oder bei einem anderen Intermediär «bereitstellen», die Bedingungen für die elektronische Abrechnung über die minimale Bereitstel-

lung hinaus erfüllen. Damit sind diese Ärztinnen und Ärzte von den Limitationen zu befreien.» Diese Antwort ist aber offensichtlich nicht zufriedenstellend für Sie.

Konkreter können wir Ihnen folgendes dazu sagen: In dem von Ihnen beschriebenen Fall hat unserer Auffassung nach der Versicherer keinen Grund, Einwände gegen eine Rechnung zu erheben, auch wenn im TARMED Limitationen bei der elektronischen Abrechnung vorgesehen sind. Wie sehr oft liegt auch in diesem Fall die Schuld bezüglich der Unmöglichkeit der elektronischen Abrechnung nicht beim Arzt.

Aus diesem Grund und um eine juristische Auseinandersetzung zu vermeiden, zahlen viele Krankenkassen die mit Limitationen versehenen Positionen, auch wenn die Rechnung in Papierform zugestellt wird.

Falls die Visana auf ihrer Position beharrt, gibt es noch eine andere Möglichkeit: Wenn die Kasse nicht freiwillig Hand bietet zur Rückerstattung der vollen Rechnung (allenfalls unter Hinweis auf die Publikation in der Schweizerischen Ärztezeitung), ist es am einfachsten, wenn der Patient eine Verfügung verlangt, Einsprache macht und den Fall vor das kantonale Versicherungsgericht zieht.

Eine Vorlage ist auf der Website der FMH (www.fmh.ch → unsere Dienstleistungen → Recht → Mustervorlagen → Ablehnung der Leistungspflicht durch die Krankenkasse) verfügbar. Nota bene: Die Rolle des Arztes ist in diesem Falle die des Ghostwriters, formell tritt der Patient in diesem Verfahren als Partei auf.

Jacques de Haller



Dans le BMS n° 19, J. de Haller et d'autres ont commenté la situation concernant la facturation électronique selon le TARMED.

Les auteurs ont malheureusement oublié de nous conseiller sur le comportement à avoir par rapport au tiers garant lorsque la caisse-maladie Visana nous supprime des positions facturées au temps consacré, prétextant que notre facturation n'est pas électronique. Dans l'intervalle, le patient paye la facture, mais ne reçoit pas de remboursement. En fin de compte, nous sommes tenus, dans l'intérêt de la relation avec le patient, de rembourser au patient le temps consacré.

Je n'ai pas jusqu'ici obtenu, par toutes les voies possibles (entretiens avec la Visana, avec Medkey ou avec les représentants de la Société de

médecine du canton de Zoug) de propositions constructives. Seriez-vous peut-être de bon conseil?

Hans Peter Fisch, Baar



Cher Collègue,

Merci pour cette question particulièrement actuelle!

En fait, une forme de réponse est déjà dans notre texte du n° 19/2005: «La FMH et le G7 sont d'avis que tous les médecins tenant leurs données à disposition dans un centre fiduciaire ou chez un autre intermédiaire remplissent largement les conditions posées pour la facturation électronique. Il y a donc lieu de supprimer les limitations dans leur cas», ... mais cette réponse ne vous suffit manifestement pas.

Alors voici plus clairement ce que nous pouvons dire: dans le cas que vous citez, il n'y a à notre sens pas de raison pour un assureur de faire opposition à une facture, même si TARMED pose

des limites de facturation électronique. En effet, ici comme très souvent, la faute concernant l'impossibilité de la facturation électronique n'incombe pas au médecin.

C'est pour cette raison, et afin d'éviter un conflit juridique, que de nombreuses caisses acceptent le paiement des positions limitées, même si la facture est transmise sur papier.

Ceci dit, une autre possibilité existe, si vraiment Visana ne veut rien entendre: si la caisse n'accepte pas délibérément de rembourser la totalité de la facture (le cas échéant en se référant au texte publié dans le Bulletin des médecins suisses), le plus simple est que le patient exige une décision de justice, forme opposition et porte le cas devant le tribunal cantonal des assurances. On peut trouver une formule de ce type sur la page internet de la FMH (www.fmh.ch → nos prestations → droit → documents-type → rejet du devoir de prestations par la caisse-maladie). Nota bene: le rôle du médecin est dans ce cas celui de «l'auteur-fantôme». Sur le plan formel, c'est le patient qui se porte partie.

Jacques de Haller